

Présentation de l'ouvrage « Conversations sur le sexisme » Eduquer pour l'égalité filles-garçons

Philippe Clauzard,
L'Harmattan, mars 2010



**CONVERSATIONS
SUR LE SEXISME**

Eduquer pour l'égalité filles-garçons

Si l'égalité entre les femmes et les hommes progresse, force est de reconnaître que les femmes sont encore victimes de préjugés, de stéréotypes, d'inégalités qui limitent leurs vies professionnelles, familiales et sociales. Cette démarche au développement d'une éducation à l'égalité filles-garçons, à la révision d'attitudes et de discriminations sexistes qui s'inscrivent dans des représentations traditionnelles de dévalorisation du féminin par rapport au masculin. Cette information est grave dans le monde de la langue, elle existe dans la catégorisation en genre hiérarchisés, « masculin » la langue, les jouets, les enfants, les rôles sociaux des adultes, respect la notion de genre et leur attributions conformes aux usages, restait les rapports humains dans une perspective laïcité et laïque : éduquer les hommes, les sexes communs. Tout cela répond à la Convention internationale de 2007 sur l'égalité entre femmes et hommes et les missions éducatives attendues. Ces conversations en famille, en classe, entre élèves sont des invitations éducatives à des démarches pédagogiques qui visent plus largement une éducation à la citoyenneté, copartagée par les collectifs que sont les enseignants, et les parents, hommes ou femmes, c'est une question de connaissance et de respect, tout simplement. Conversations en...



Philippe Clauzard est enseignant formateur, Docteur en sciences de l'éducation, il s'intéresse de près à la formation des enseignants, aux questions de citoyenneté et de maîtrise de la langue ainsi qu'à leur pratiques enseignantes. Ces conversations sur le sexisme font suite à la publication de précédentes « conversations sur l'homophobie », « Sexe et homophobie étant deux formes d'exclusion en interaction.



Philippe Clauzard



Philippe Clauzard

**CONVERSATIONS
SUR LE SEXISME**

Eduquer pour l'égalité filles-garçons

CONVERSATIONS SUR LE SEXISME
Eduquer pour l'égalité filles-garçons



CONVERSATIONS SUR LE SEXISME

Éduquer pour l'égalité filles-garçons

Si l'égalité entre les femmes et les hommes progresse, force est de reconnaître que les femmes sont encore victimes de préjugés, de stéréotypes, d'inégalités qui limitent leurs vies professionnelles, familiales et sociales. L'heure demeure au développement d'une éducation à l'égalité filles - garçons, à la révision d'attitudes et de discriminations sexistes qui s'inscrivent dans des représentations traditionnelles de dévalorisation du féminin par rapport au masculin. Cette infériorisation est gravée dans le marbre de la langue, elle réside dans la catégorisation en genres hiérarchisés. « Désexiser » la langue, les jouets enfantins, les rôles sociaux des adultes ; repenser la notion de genres et leurs attributions conformes aux usages ; resituer les rapports humains dans une perspective historique et théorique ; bousculer les normes, les lieux communs... Tout cela répond à la Convention interministérielle de 2007 sur l'égalité entre femmes et hommes et les missions éducatives afférentes. Ces conversations en famille, en classe, entre élèves sont des invitations éducatives à des discussions pédagogiques qui visent plus amplement une éducation à la citoyenneté, copartagée par les coéducateurs que sont les enseignants et les parents. Homme ou femme : c'est une question de connaissance et de respect, tout simplement. Conversons-en.



Philippe Clauzard est enseignant formateur. Docteur en sciences de l'éducation, il s'intéresse de près à la formation des enseignants, aux questions de citoyenneté et de maîtrise de la langue ainsi qu'aux pratiques enseignantes. Ces conversations sur le sexisme font suite à la publication de précédentes « conversations sur l'homophobie ». Sexisme et homophobie étant deux formes d'exclusion en interaction.



Philippe Clauzard



Philippe Clauzard

CONVERSATIONS SUR LE SEXISME

Éduquer pour l'égalité filles-garçons

CONVERSATIONS SUR LE SEXISME
Éduquer pour l'égalité filles-garçons

Citations en ouverture

- « *La femme a toujours été, **sinon l'esclave de l'homme, du moins sa vassale**; les deux sexes ne se sont **jamais partagé le monde à égalité** ; et aujourd'hui encore, bien que sa **condition soit en train d'évoluer, la femme est lourdement handicapée.** » Simone de Beauvoir*
- « *Par leurs offres et leurs sollicitations, **les parents encouragent les attitudes et comportements qu'ils jugent appropriés au sexe de leur nourrisson.** L'enfant répond dans le sens souhaité. Et il apprend à se positionner de façon interactive en tant que personne qui participe à sa propre élaboration. **Comment s'étonner alors de l'intériorisation des conduites sexuées.** » Françoise Héritier*

- « *L'extraordinaire, dans le combat pour l'égalité entre les sexes, c'est **qu'il est toujours à recommencer et que l'actualité en donne sans cesse un éclairage neuf.** Or ce combat a derrière lui l'histoire de l'humanité -ou peu s'en faut. Non que nos sociétés n'aient, depuis quelque cinquante ans, considérablement évolué. **Mais tout démontre aujourd'hui encore que, dans les faits, la femme n'est jamais tout à fait l'égale de l'homme.** C'est vrai dans le monde du travail, c'est vrai dans la fonction publique, c'est vrai en politique, et **c'est malheureusement vrai au sein de l'institution scolaire.** Il nous faut donc livrer ce noble et difficile combat : libérer nos sociétés d'un de ses carcans les plus archaïques et parvenir à une parfaite égalité de condition entre les hommes et les femmes.*
- *Parce qu'elle a en charge la formation des futurs citoyens, **l'école est aux avant-postes.** (...) **Dans tous les cas, l'attention doit être portée à la vie scolaire :** c'est en effet au quotidien, patiemment et sans relâche, que nous donnerons corps à l'égalité. Il s'agira en particulier de **prévenir les formes de violence verbale ou physique,** sexiste ou sexuelle qui peuvent apparaître dans un établissement et qui représentent autant de menaces pour l'équilibre des élèves. »*
- Avant-propos de Jack Lang, ministre de l'éducation, **Bulletin officiel hors série n°10 du 2 novembre 2000 : « À l'école, au collège et au lycée : de la mixité à l'égalité ».**

Présentation générale

- Si l'égalité entre les femmes et les hommes progresse, force est de reconnaître que les **femmes sont encore victimes de préjugés, de stéréotypes, d'inégalités** qui limitent leurs vies professionnelles, familiales et sociales.
- L'heure demeure au **développement d'une éducation à l'égalité filles – garçons, à la révision d'attitudes et de discriminations sexistes** qui s'inscrivent dans des **représentations traditionnelles de dévalorisation du féminin par rapport au masculin.**

Présentation générale

- **Cette infériorisation est gravée dans le marbre de la langue**, elle réside dans la catégorisation en genres hiérarchisés.
- **« Désexiser » la langue, les jouets enfantins, les rôles sociaux des adultes ; repenser la notion de genres et leurs attributions conformes aux usages ; resituer les rapports humains dans une perspective historique et théorique ; bousculer les normes, les lieux communs...**
- Tout cela répond à la Convention interministérielle de 2007 **sur l'égalité entre femmes et hommes et les missions**

Structure de l'ouvrage

- Conversations croisées qui dont des **invitations éducatives à des discussions pédagogiques** qui visent plus amplement une **éducation à la citoyenneté, copartagée par les coéducateurs que sont les enseignants et les parents.**
- Conversations en famille
- Conversations en classe, entre élèves
- Conversations au cours préparatoire
- Ponctuations entre les chapitrs avec des saynètes



CONVERSATIONS SUR LE SEXISME
Eduquer pour l'égalité filles-garçons

Philippe Clauzard
CONVERSATIONS SUR LE SEXISME
Eduquer pour l'égalité filles-garçons

Chapitres

- **AVANT-PROPOS**
- **SCENE 1 –MAÎTRESSE, POURQUOI ON N’A PAS DE JOURNÉE DE L’HOMME ?**
- **CONVERSATIONS EN FAMILLE**
- **SCENE 2 –COMPTES EN COURS DE MATHS**
- **CONVERSATIONS EN CLASSE**
- **SCENE 3 –LA SEMAINE DE L’ORIENTATION**
- **CONVERSATIONS AU COURS PREPARATOIRE**
- **SCENE 4 –SACREE RECREE**
- **ANNEXES POUR ALLER PLUS LOIN DANS NOS CONVERSATIONS**
- **1 –QUELQUES CONSEILS ÉDUCATIFS VISANT LA PROMOTION DE CONDUITES NON SEXISTES**
- **2 –UNE LEÇON-TYPE POUR LE SECONDAIRE**
- **3 –QUELQUES AUTRES SEQUENCES RELATIVES A LA QUESTION SEXISTE**
- **4 –CE QU’IL FAUT FAIRE OU NE PAS FAIRE DANS SA CLASSE**
- **5 –QUELQUES DISPOSITIFS PÉDAGOGIQUES PROPICES A UNE REVISION DES COMPORTEMENTS ET IDÉES SEXISTES**
- **SCENE 5 –MADEMOISELLE DRUCHE VOIT MARIANNE ET JÉRÔME DEFILER**
- **GLOSSAIRE, BIBLIOGRAPHIE, SOURCES DOCUMENTAIRES**

CONVERSATIONS EN FAMILLE

- Dis-moi Papa, pourquoi parle-t-on d'égalité des hommes et des femmes ?
- Tout simplement parce que les hommes et les femmes ne sont pas, dans notre société, traités de manière égale.
- C'est moche cela. Pourtant, je m'en suis pas rendu compte à l'école.
- Vraisemblablement parce que ta maîtresse veille à ce que garçons et filles soient sur un pied d'égalité.
- Ben, c'est normal.
- Ce n'est pas la norme pour tous. Dans la vie quotidienne, les comportements tout comme les idées qu'ont les gens sont porteurs d'inégalités. À l'école, au travail, ou même en famille, les stéréotypes sur chacun des sexes ont la vie dure.
- C'est quoi un stéréotype ?
- C'est une manière de voir les choses sans nuances, sans singularités. C'est attribuer des caractéristiques aux gens, une image générale à toutes les personnes d'un même groupe. C'est souvent très réducteur. Ce n'est pas réfléchi.
- Ft

Quelques thèmes abordés

- Notion de stéréotype, de stéréotypes liés à une dévalorisation du féminin, hypothèses sur la dévalorisation du féminin...
- Question de l'injonction à la virilité, le patriarcat,
- Inégalité dans la répartition des tâches H/F,
- Inégalité de salaires et de carrières entre H/F,
- Question de dévalorisation des femmes,
- Conditions des femmes : les femmes préhistoriques, gauloises, romaines, révolutionnaires, contemporaines...
- Les premiers mouvements des femmes, le féminisme, le sexisme, la parité, droit à la contraception et à l'avortement
- Les jouets et la publicité sexistes, l'implicite langagier
- Les relations spatiales garçons/filles dans la cour de récréation,
- L'éducation différenciée entre filles et garçons,
- Problématique du manque de modèles féminins positifs dans les livres, les manuels scolaires, etc.
- La politique, la religion, le sport... et les femmes...
- Situation des femmes dans les pays défavorisés...

CONVERSATIONS EN CLASSE

- E. : Avant de commencer notre discussion, notre débat « philo », je vous propose d'écrire sur des petits papiers anonymes les points de discussion que vous souhaiteriez aborder sur la question générale du sexisme. Vous me les faites passer discrètement. Je vais m'appuyer sur des auteurs en essayant d'être assez explicite sans pour autant simplifier des propos parfois complexes. Commençons par la notion de « stéréotype ». Comment définissez-vous ce concept ?
- E5 : Un stéréotype est une opinion toute faite.
- E. : Absolument. Le stéréotype prend la forme d'une opinion généralisée. Il concerne, le plus souvent, un type d'individus, un groupe ou une classe sociale. On économise la réflexion puisqu'il est basé sur des a priori et des poncifs que l'on applique indistinctement à tous les membres d'un groupe. On ignore les faits avérés, on écoute plutôt les réputations. Le stéréotype relève souvent d'une prise de position réductrice et très conventionnelle, pour ne pas dire banale, qui repose sur des « on-dit », des « lieux communs » et non sur une argumentation, une vraie réflexion. Selon les peuples et les époques, ces stéréotypes varient et cela montre bien leur relativité.
- E3 : C'est donc ça, une idée toute faite.

Quelques thèmes abordés

- Les inégalités et stéréotypes liés au sexe, normes et catégorisations,
- Phénomènes ségrégatifs, hiérarchisation entre les sexes, discriminations,
- L'exemplarité de l'inversion des stéréotypes sexués chez les Chambulis,
- Distinction historique entre lieu public masculin/lieu public féminin
- Imbrication entre espaces réservés, tâches réservés, rôles réservés... la plupart du temps en défaveur des femmes,
- Englobement du féminin par le masculin (en droit, en grammaire), universalité du masculin; Plafond de verre (entrave à la carrière),
- Arrangements sociaux entre les sexes (Goffman), la domination masculine (Bourdieu), « on ne naît pas femme, on le devient » (Beauvoir)
- L'éducation différenciée donnée par les parents, les comportements et attendus des enseignants variables selon les sexes
- Littérature sexiste (Harlequin) et manuels scolaires sexistes,
- Cerveau sexe neurologie: Notion d'absence linguistique du féminin

CONVERSATIONS AU COURS PREPARATOIRE

- *M. : Anselme ?*
- *É. : C'est mieux la moitié d'elle, collée avec la moitié d'il.*
- *M. : On peut trouver oui. Effectivement. Il y a toutes les solutions possibles. Pourquoi est-ce que moi j'écris il avec un « s » ? Il, qui est réservé normalement à qui ?*
- *É. : Aux garçons.*
- *M. : Aux garçons. Bon, le « s », on est d'accord sur le « s » puisqu'ils sont plus de un, donc c'est pluriel. Pourquoi avoir choisi « il » et pas « elle » et pas « il, elle » et pas, euh, et pas autre chose ?*
- *É. : Parce que !*
- *M. : Parce que Dan...*
- *É. : Euh, parce que, parce que quand on met « elle », et ben, euh, euh, on fait pas, parce que ça se dit pas, et euh, avec une fille et un garçon, le « ils », ça se dit parce que, euh, ça veut dire qu'ils sont, qu'ils sont deux.*
- *M. : Ça veut dire qu'ils sont deux. C'est difficile. Amélie, toi tu m'as dit : moi ça me dérange pas maîtresse. Pourquoi ça ne te dérange pas ?*

- *É. : Parce que, parce que, ça me dérange pas parce qu'ils sont une fille un garçon et ça me dérange pas qu'ils sont une fille un garçon.*
- *É. : Ils peuvent être amoureux.*
- *M. : Bon ce n'est pas ça le problème. Alors, je vais vous l'expliquer. C'est que c'est comme ça. Il va falloir que vous l'admettiez. (....) Euh, c'est une règle. Alors, c'est une règle en grammaire qui veut que dans une même pièce il y ait des filles et des garçons, on choisit de privilégier, on a choisi de prendre plutôt masculin et « il » avec un « s », et alors ça même s'il y a cinq filles et un seul garçon. Ça fait six personnes, ça fait beaucoup, passer plusieurs, plusieurs, ça fait pluriel et le fait qu'il y ait un garçon et un seul on va pas dire elles sont en train de discuter. On va dire ils sont en train de discuter. C'est une règle en grammaire qui veut que quand il y a un mélange féminin - masculin, ça soit dans le groupe « plusieurs » le masculin qui l'emporte même s'il y a un seul élément masculin. Tess ?*
- *É. : Moi ça ne me dérange pas parce qu'on peut bien tomber amoureux, hein...*
- *M. : Ah oui, alors là on parle d'autres choses. On parle plus de grammaire.*

- Cet épisode est significatif de ce qui s'engage dans la **construction de connaissances grammaticales** chez les élèves ainsi que du **rapport spontané des élèves à la langue** ,
- Il souligne **l'inventivité du petit Anselme** qui remarque au CP la règle du primat du masculin sur le féminin face à un regroupement des personnes des deux sexes
- L'élève **propose alors une fusion, une contraction des pronoms personnels** : *avec la moitié d'elle, collée avec la moitié d'il, c'est-à-dire « eli(s) » ou bien « lel(s) » (car il ne précise pas de quelle moitié il s'agit).*
- **Sa proposition est voisine de celle d'une linguiste qui suggérerait un renouvellement d'une grammaire de type non sexiste.**
- De manière à combler l'absence d'un pronom pluriel commun aux deux genres, Françoise Marois propose donc en 1987 la création d'un « collectif mixte » avec « illes ». Cette contraction, de « ils » et « elles », présente **l'avantage de mieux savoir de qui on parle, de lever les ambiguïtés.** Une proposition proche de celle d'Anselme.

Annexes Pédagogiques

- Voici un ensemble de conseils généraux pour les parents et éducateurs, de pistes pédagogiques et d'exemples de leçons à l'attention des enseignants et formateurs.
- Ces pages soulignent que la démarche est possible, que les conversations scolaires tout autant que familiales sont légitimes.
- Elles sont des repères, des balises, des stimuli pour développer de nouveaux espaces de dialogue, pour aider à dire ou à agir, à réinventer ses positions et son discours...

- **1 – QUELQUES CONSEILS ÉDUCATIFS VISANT LA PROMOTION DE CONDUITES NON SEXISTES**

- **2 – UNE LEÇON-TYPE POUR LE SECONDAIRE^{FC} : LE REFUS DU SEXISME**

- **3 – QUELQUES AUTRES SEQUENCES RELATIVES A LA QUESTION SEXISTE**

CONVERSATIONS SUR LE SEXISME
Éduquer pour l'égalité filles-garçons

Philippe Clauzard

CONVERSATIONS SUR LE SEXISME
Éduquer pour l'égalité filles-garçons

Philippe Clauzard

CONVERSATIONS SUR LE SEXISME
Éduquer pour l'égalité filles-garçons

Philippe Clauzard

Si l'égalité entre les femmes et les hommes progresse, France est de reconnaître que les hommes sont encore victimes de préjugés, de stéréotypes, d'inégalités qui affectent leur vie professionnelle, familiale et sociale. Un axe éducatif de développement de l'égalité entre les sexes doit être inscrit dans les programmes scolaires et de formation des adultes. Cette information est grave dans le monde de la langue, elle réside dans la connaissance de genres masculins, et féminins, les deux sexes.

Philippe Clauzard est enseignant formateur. Docteur en sciences de l'éducation, il s'occupe de plus de 10 années de recherches, aux questions de citoyenneté et de maîtrise de la langue ainsi qu'aux pratiques éducatives. Ces conversations sur le sexisme font suite à la publication de guides « conversations sur l'homophobie », « sexe et homophobie » et des fiches d'activités en interaction.

- 1. La Barbie de Léa (école maternelle)
- 2. La rencontre sportive (cours préparatoire)
- 3. Les jouets n'ont pas de sexe (école élémentaire)
- 4. La promotion de modèles féminins et masculins (cours élémentaire et cours moyen)
- 5. Prévention du sexisme (collège)
- 6. Analyse de comportements sexistes (collège)
- 7. Lysistrata ou la grève du sexe (lycée)
- 8. Analyse de la littérature sexiste (lycée)
- 9. Parcours scolaire & trajectoires professionnelles différenciées (lycée)

• **4 –CE QU'IL FAUT FAIRE OU NE PAS FAIRE DANS SA CLASSE**

• **5 –QUELQUES DISPOSITIFS PÉDAGOGIQUES PROPICES A UNE REVISION DES COMPORTEMENTS ET IDÉES S**

- > *Activités de théâtre -forum*
- > *Atelier de langage*
- > *Débats philosophiques*

& Projets pédagogiques d'école ou d'établisse.....

CONVERSATIONS SUR LE SEXISME
Éduquer pour l'égalité filles-garçons

Philippe Clauzard

CONVERSATIONS SUR LE SEXISME
Éduquer pour l'égalité filles-garçons

Philippe Clauzard est enseignant formateur, directeur en sciences de l'éducation, et enseignant de plus de 20 formations de enseignants, aux quartiers de formation et de maîtrise de la culture, ainsi qu'à des ateliers d'enseignants, de chercheurs et de jeunes filles face à la problématique des préjugés - conversations sur l'hygiène - santé et l'empowerment des femmes d'orientation sexuelle.

3 points de réflexions pour les enseignants

Question des comportements et attendus différents des enseignants selon les sexes

- E. : De la même façon, il faut savoir que les enseignants ne développent pas les mêmes attitudes devant leurs élèves qu'ils soient filles ou garçons. Ces derniers sont plus souvent interrogés.
- E3 : C'est complètement injuste !
- E. : Absolument. Des études le prouvent. Comme les garçons se manifestent le plus souvent, ou envahissent très rapidement l'espace sonore, les enseignants les interrogent plus et leur répondent, même s'ils ont transgressé les règles établies de prise de parole (...). J'ajoute que des chercheurs avancent l'hypothèse qu'il s'agit pour les enseignants d'un moyen de canaliser l'énergie des garçons, d'assurer calme et discipline en classe. Au détriment des filles, cela dit, qui respectent les codes de communication : elles sont attentives, elles écoutent, elles répondent aux questions. Elles sont respectueuses de la parole des autres camarades. Elles lèvent le doigt pour intervenir contrairement à la plupart des garçons. Du coup, les enseignants n'ont pas besoin de s'intéresser à elles en priorité pour maintenir la discipline et les échanges maître-garçons sont plus nombreux. Toutefois, les filles réussissent mieux que les garçons ; toutes les statistiques le prouvent.

Question d'un langage « marqué »

- E. : Les genres grammaticaux sont hiérarchisés à l'instar des genres sexués, dans un vrai parallèle discriminant. C'est une convention, c'est un code mis au point par des grammairiens très conservateurs et sexistes, centrant les règles grammaticales françaises sur le masculin. Notamment le grammairien Vaugelas qui publia en 1647 ses « Remarques sur la langue française, utiles à ceux qui veulent bien parler et bien écrire », où il cherche à définir et à codifier le bon usage du français. La grammairienne canadienne contemporaine, Céline Labrosse a tenté de réinventer une langue dénuée de marques linguistiques discriminantes pour les femmes, d'infériorisations du féminin par la langue qui porte une vision du monde et une construction de la pensée.
- E3 : Dès qu'on parle de genre, c'est la loi hiérarchique qui parle en définitive. Quel salut pour le féminin alors ?
- E. : Pour l'auteure Judith Butler, le langage est un outil de sexuation des individus. Il y a une façon particulière, de présenter ou de parler des garçons ou des filles, qui influe sur les représentations d'un monde que l'on sépare en deux genres distincts et inégaux. On présente un garçon, selon cette auteure, avec plus d'égards et valorisation. On entend en effet « voilà un petit garçon costaud » tandis qu'on dit « ça, c'est une gentille petite fille ». Cette dernière est reléguée à une qualité peu reluisante : la gentillesse, tandis que la force est valorisée pour le petit garçon. La force est le fer de

Question des différentes identités de l'individu

- E6 : Dites-moi, il existe donc plusieurs sortes d'identités, si je comprends bien...
- E. : Effectivement. Nous avons ***l'identité de genre qui est le sentiment d'être un homme ou une femme, on dit aussi le sexe psychologique (la féminité et la masculinité, présentes de façon plus ou moins variable chez une personne), l'identité de sexe (ou sexuelle), c'est-à-dire la prise de conscience de son sexe anatomique (le sexe biologique), et l'identité de sexualité qui est une attirance affective et sexuelle hétéro, homo ou bi – sexuelle. Ces identités (hormis l'identité de sexe anatomique) sont plus ou moins fluctuantes dans la vie d'un individu.***
- E6 : Ça explique donc cette question de féminité chez les mecs ou de masculinité chez les nanas.
- E. : Oui et du coup, la problématique de l'effémiphobie, un rejet du féminin chez un garçon aux manières trop féminines par exemple. On parle rarement d'un rejet de manières excessivement masculines.

Glossaire pour conclure

- **ANTIFEMINISME:** Néologisme qualifiant des critiques ou une opposition aux mouvements ou aux thèses des féministes, pour des raisons politiques, religieuses, ou culturelles.
- **DISCRIMINATION :** Fait de séparer et traiter un groupe de personnes différemment des autres, souvent de façon négative, moins favorable.
- **EFFEMINOPHOBIE:** Peur du féminin et par extension crainte de paraître féminin.
- **GENRE:** Relatif au masculin et au féminin. Sentiment pour une personne de se sentir masculin et/ou féminin. Élaboration par l'individu du sentiment de qui il est et de ce qu'il est en se référant à sa classe sexuelle et en se jugeant lui-même selon les idéaux sociaux du masculin ou du féminin.
- **FEMINISME:** Ensemble d'idées politiques, philosophiques et sociales qui cherchent à promouvoir les droits des femmes dans la société et à bâtir de nouveaux rapports sociaux.
- **HETEROSEXISME:** Fait d'établir une hiérarchisation des sexualités, fait de considérer l'hétérosexualité supérieure à l'homosexualité.
- **HOMOPHOBIE:** Fait de manifester de l'hostilité à l'égard des homosexuels.

- **MACHISME** : Comportement d'un homme désigné comme « macho », c'est-à-dire un type d'homme se comportant avec les femmes de façon grossière, mettant en avant sa virilité.
- **MASCULINISME**: Ensemble de revendications qui serait l'équivalent masculin du féminisme.
- **MATRIARCAT**: Système social dans lequel le rôle de la femme est plus important que celui de l'homme. Tandis que le patriarcat désigne un système social dominé exclusivement par les hommes.
- **MISANDRIE**: Sentiment sexiste d'aversion pour les hommes. Doctrine professant l'infériorité des hommes par rapport aux femmes.
- **MISOGYNIE**: Trait de caractère manifestant un sentiment d'hostilité, de mépris à l'égard des femmes, qui sont détestées.
- **PHALLOCRATIE**: (du grec « *phallos* », « *pénis en érection* » et *cratos*« *pouvoir* ») désigne la domination sociale, culturelle et symbolique exercée par les hommes sur les femmes. Par extension, ce terme est utilisé pour désigner un système de structuration sociale patriarcale et sexiste.

- **RACISME:** Fait d'attribuer des caractéristiques morales ou intellectuelles s'appliquant à l'ensemble d'un groupe, sans inscription d'une singularité individuelle. Par extension, fait de considérer certains groupes humains supérieurs à d'autres, et ainsi catégoriser des groupes humains, désignés en termes de races, en partant d'attributs physiques, psychiques ou culturels.
- **SEXISME:** Avantage indu d'un sexe sur l'autre. Terme désignant l'idée de caractéristiques différentes entre les deux sexes masculin et féminin, en défaveur de ce dernier, impliquant des attributions de rôles distincts dans la société, des discriminations visant à interdire l'accès à certaines fonctions.

